

la nature sauvage, et notre économie, qui tire sa source du commerce du bois et des fourrures, a toujours reposé sur les marchés extérieurs. Le Canada exporte plus de 25 p. 100 de sa production, soit environ deux fois plus, en pourcentage, que le Japon, et environ deux fois et demie de plus que les États-Unis, les deux plus grandes puissances industrielles au monde. Au sein du Groupe des Sept, les pays les plus industrialisés du monde, seule l'Allemagne compte plus que le Canada sur le commerce pour maintenir le niveau de vie de ses habitants.

L'économie de l'Ontario est à l'image de l'économie canadienne, puisque les exportations représentent 25 p. 100 du produit intérieur brut de la province, et qu'environ 85 p. 100 de ces exportations sont destinées aux États-Unis. Notre niveau de vie dépend de nos marchés. Nos marchés dépendent de notre compétitivité. La compétitivité du Canada dépend en grande partie de la productivité, augmentant, de ce fait, les débouchés pour les exportations, augmentant la qualité des marchandises, et ce, toujours à un prix concurrentiel. Il faut bien comprendre que pour être concurrentiel, il ne suffit pas de travailler beaucoup, ce que les Canadiens font déjà, il faut aussi travailler avec plus d'intelligence. L'inverse est aussi vrai. Si nous perdons notre avance à ce chapitre, nous perdons des marchés, et en retour notre niveau de vie en souffre.

Notre prospérité dépend largement de la réputation de notre image de marque - « Fabriqué au Canada ». La concurrence est vive et elle le sera de plus en plus. Le Canada est concurrentiel à l'échelle internationale, mais s'il veut prospérer, et survivre, il doit faire plus.

Une enquête réalisée par le Forum économique mondial révèle qu'au cours des deux dernières années, au chapitre de la compétitivité, le Canada s'est classé au cinquième rang parmi les 23 pays de l'Organisation pour la coopération et le développement économiques (OCDE). Il y a cinq ans, avant que notre programme ne soit bien implanté, nous occupions la onzième place, mais il y a deux ans, nous occupions la quatrième place. Le Canada fait partie du peloton de tête quant aux richesses naturelles, aux ressources humaines, au transport, à l'infrastructure dans le domaine de la santé, à l'orientation de ses marchés et au dynamisme de l'économie. En Ontario, l'industrie automobile, la qualité de la main-d'œuvre et la vigueur de l'économie régionale axée sur le marché sont autant de bons exemples de l'avantage concurrentiel dont jouit le Canada.

Pourtant, de nombreux nuages pointent à l'horizon. Dans le domaine de l'enseignement, le Canada dépense plus par personne que n'importe quel autre pays à l'exception de la Suède et compte de ce fait le plus grand nombre d'étudiants inscrits au niveau postsecondaire après les États-Unis. Cependant la réponse de ce système face à la demande d'une économie concurrentielle place le